

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19425 - 75ÈME ANNÉE

Elections municipales à Saint-Denis

Création du groupe Solidarité dionysienne



Julie Pontalba.

La section PCR de Saint-Denis a annoncé hier par voie de communiqué la création du groupe Solidarité dionysienne au travers de la diffusion de son manifeste. Ce document est introduit par une déclaration de Julie Pontalba dont voici le contenu :

«Dans le courrier qui vous a été adressé le 8 novembre (NDLR voir «Témoignages» du 9 novembre), je posais la question: Comment être utile durant la mandature 2020-2026. Je vous faisais part de mes observations sur la nécessité de s'attaquer à la pauvreté multiforme. J'avais l'idée d'un sursaut collectif et j'appelais à une large union dionysienne.

Le 14 novembre, j'annonçais dans un autre courrier que la municipalité actuelle avait réagi positivement à ma proposition d'une large union dionysienne. Dès ce moment, il n'y avait plus lieu de constituer une liste séparée. J'en ai profité pour compléter mes réflexions par un début de programme centré sur "l'éradication de l'extrême pauvreté" durant la prochaine mandature.

Durant le mois écoulé, mes amis et moi, nous avons consigné nos réflexions dans un document de 2 pages (**Solidarité Dionysienne pour la mandature municipale 2020-2026 : Manifeste, engagement, actions**). C'est l'essentiel de ce qui pourrait fonder notre coopération dans une démarche commune. Il

s'adresse à nos partenaires, à l'opinion publique, à nos éventuels élus, aux militants et aux organisations politiques.

Quelques commentaires.

Sur le contexte

Avant-hier, le Prix Nobel de l'Economie a été attribué à 3 économistes dont la Française Ester Duflo pour leurs travaux sur la manière de traiter la pauvreté. Les résultats de leurs recherches confirment qu'il n'y a pas de situation bloquée. Dans notre société gagnée par la fatalité, nous sommes encouragés à briser le mur de l'ignorance. Car, on ne fait pas le bonheur d'une moitié de la population, en abandonnant l'autre moitié à quémander des subsides, du surplus ou des restes.

Sur le fond du dossier

Au fil du mandat municipal 2020-2026, nous serions très heureux si des centaines, voire milliers, de pauvres auront réussi à sortir d'une situation de survie pour trouver le chemin de la résilience. Ne nous trompons pas de combat. Il s'agit d'une élection de proximité. Les affrontements de personnes n'ont rien réglé. Il faut s'unir sur des objectifs précis. Derrière chaque pauvre, il y a un être humain. Derrière chaque famille pauvre, il y a des enfants pauvres. Notre société réunionnaise est en train de reproduire des générations de pauvres.

Pour nous le traitement de la grande pauvreté est un chantier aussi important, sinon plus, que la construction d'une quelconque infrastructure. D'un côté, on améliore la vie, de l'autre côté, on redonne la vie. Il nécessite la constitution d'une équipe dédiée expressément à ce chantier innovant, depuis sa conception jusqu'à sa mise en oeuvre, sans oublier le suivi.»

Commémoration annuelle organisée par la Section PCR de Saint-André

Hommage à Edouard Savigny assassiné à Saint-André le 10 décembre 1967

Comme tous les ans, une délégation de la Section PCR de Saint-André - composée de Jean-Paul Ciret, David Gauvin, Paul Dennemont et de Jacky The-Seng - s'est rendue sur la tombe d'Edouard Savigny pour rendre hommage au militant battu à mort par des nervis près de la Mairie, le dimanche 10 décembre 1967, jour d'élection. En y associant bien entendu les autres personnes victimes de la répression, sous l'ère Michel Debré. C'est un devoir militant pour qu'on n'oublie jamais ces tragédies passées.

Cette année, cet hommage - symbolique soit-il - revêt un caractère un peu particulier. Pour cause. La date anniversaire de la mort d'Edouard Savigny coïncidant à quelques jours près avec la disparition d'Eugène Rousse, pilier de la mémoire historique réunionnaise.

En effet, Eugène Rousse s'est investi énormément dans la restitution du passé et a été l'auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire politique de la Réunion, du PCR, de ses luttes et les figures militantes qui ont marqué la vie du Parti.

Un des 7 martyrs du néo-colonialisme

Et dans l'un de ses ouvrages, intitulé « Hommage à 7 martyrs Réunionnais », Eugène Rousse raconte justement les circonstances dans lesquelles 7 Réunionnais ont perdu la vie, en étant victimes de violences néo-coloniales. Edouard Savigny est l'une de ces 7 victimes. Voilà pourquoi il nous fallait, à cette occasion, citer Eugène

Rousse et saluer sa mémoire.

Ceci étant, si l'ère Debré fait partie du passé, beaucoup reste encore à faire. Il y a encore trop de violence. Beaucoup trop. Les scènes brutales que nous avons assistées, lors des manifestations des gilets jaunes en témoignent. Et que dire de ces propos violents, haineux déversés par certains élus de Saint-André, à chaque conseil municipal ? C'est précisément cette haine envers l'adversaire politique qui a ôté la vie à Edouard Savigny, à Saint-André.

Enfin, est-il besoin de préciser qu'au-delà de cet hommage rendu à Edouard Savigny, il faut y voir l'expression d'une volonté de lutte pour le présent et l'avenir, de notre Section.

Section PCR de Saint-André

Hier au Tampon

Retraites : lycéens et syndicats mobilisés

Manifestement, le discours du Premier ministre présentant le projet de loi sur les retraites n'a pas convaincu. Au contraire il a renforcé la mobilisation. Hier à l'appel de l'Intersyndicale, un défilé a eu lieu dans les rues du Tampon. Il a été marqué par la participation de lycéens.

Mercredi, au lendemain de la seconde grande journée de mobilisation contre le projet de loi du gouvernement sur les retraites, le Premier ministre est intervenu pour présenter ce projet. Cette initiative n'a pas atteint son objectif,

puisqu'elle n'a fait que renforcer la mobilisation. En effet, la CFDT, jusqu'alors d'accord avec le projet du gouvernement, a décidé de rejoindre le mouvement de protestation car le syndicat estime qu'une ligne rouge a été franchie.

Au lendemain de ce discours, une nouvelle initiative de l'Intersyndicale a été déclenchée avec un appel à défilé dans les rues du Tampon.

Syndicalistes et lycéens ont défilé côte à côte. Cette solidarité des générations est un cinglant désaveu à la tactique du gouvernement qui tente de diviser la population,

entre ceux qui continueront à bénéficier du système actuel, et ceux nés après 1975 qui basculeront vers la retraite à point et verront automatiquement le montant de leur pension diminuer.

D'ores et déjà, une nouvelle journée de manifestation est prévue mardi avec deux défilés, à Saint-Denis et à Saint-Pierre. Une conférence de presse de l'Intersyndicale est annoncée aujourd'hui.

M.M.

Billet philosophique

Résister au négationnisme de l'identité réunionnaise

De plus en plus de Réunionnaises et Réunionnais s'engagent et se mobilisent pour faire connaître, renforcer, faire reconnaître et respecter l'identité de leur peuple afin qu'il puisse assumer au mieux et au plus vite ses responsabilités dans la prise en mains de l'avenir de son pays. Mais quels sont les obstacles à ce projet historique et comment les surmonter ?

Comme le dit Paul Vergès dans le célèbre film "Sucre amer" de 1963 (4 ans après sa fondation du Parti Communiste Réunionnais en 1959), « nous sommes des Réunionnais, nous sommes dans notre pays où nous sommes fiers de notre qualité de Réunionnais et c'est à nous de gérer notre pays ». Depuis 60 ans, d'autres compatriotes, non membres du parti du "diable communiste", se sont associés de diverses manières à ce combat et actuellement ils sont de plus en plus nombreux à mener des actions pour aller dans ce sens afin d'émanciper le peuple réunionnais.

C'est ce que l'on a pu constater du 6 au 11 décembre au Parc des Expositions du Chaudron, où un grand nombre d'associations et d'artistes ont participé avec le public à la 1ère édition du Salon de la Culture et de l'Identité Réunionnaise, organisé par l'Agence Komkifo (Agence de Développement

Culturel), dirigée par Zakaria Mall. Durant 6 jours, de nombreuses organisations associatives très diverses sont venues présenter dans des stands et débats leurs actions ainsi que leurs projets pour faire avancer l'économie sociale et solidaire, l'autosuffisance alimentaire, l'agriculture bio, les plantes médicinales péi, l'accueil des migrants, la connaissance de notre histoire, nos recherches spatiales, la lang kréol La Réunion, notre inter-culturalité, etc. « pou ozé nout domin ».

Vive l'union des Réunionnais

À ce sujet, que font les diverses institutions officielles — dont le système éducatif — pour défendre ces causes fondamentales afin d'aider les citoyens réunionnais à connaître les défis à relever et les solutions à envisager pour un développement durable et solidaire, ainsi que préparer la jeunesse réunionnaise à diriger son pays ? Que font les médias dominants pour mettre en cause le négationnisme du peuple réunionnais et de son identité, quand ils nous parlent de "l'hexagone" et de "la métropole" à propos de la France, en évoquant "l'actualité nationale" (pour la France), "l'actualité locale" et les "produits locaux", les "artistes locaux" plutôt que

réunionnais, alors que La Réunion est notre pays, notre nation, notre patrie et que la France est à 10.000 km ?

Que font les dirigeants politiques qui collaborent avec le système néo-colonial, dont ils font partie des profiteurs, afin d'abolir ce système injuste ? Ils passent leur temps à diviser les Réunionnais sous les applaudissements des colonialistes, afin de satisfaire avant tout leurs ambitions personnelles au détriment des plus pauvres. C'est pourquoi ils devraient suivre l'exemple de ce qui s'est passé à ce salon, où des échanges très constructifs, non sectaires et non dogmatiques ont eu lieu, avec de nombreuses convergences et des visions à la fois réunionnaises et globales sur le plan économique, social, environnemental, culturel, éducatif, identitaire. D'où cet appel lancé par plusieurs orateurs et artistes : vive l'union des Réunionnais sur un projet commun dans l'intérêt commun pour faire gagner notre peuple !

Roger Orlu

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

A nout dé ou, astèr, Sin-Dni !

Konm moin la di azot : dabor Didier épi son fine ékip la mète Tampon a sèk épi li la parti La Réjyon konm mi di azot té a flo – konm i di lété lo trézor Paul Vergès-mé dizon l'annui la énete in zour par l'iniformité é oila ké Didier épi la fine ékip la kalkil in n'ot landroi pou alé.

Pou kosa d'aprè zot ? Pars lé vré l'androi lé bon, mé moinsanmoins pars néna in bann jigilèr dan la Réjyon-la épi tout a l'antour. In bann rodèr lo pou dann la tête la poin shové é an pliské sa, la maréshosé lé touzour aprè louké, fouiné, rodé, shèrch in manyèr pou poz la min dsi ou ? Konbien foi sa l'arivé dopi 2010 ? Pa arien k'in kou siouplé : x foi pou NRL, x foi pou bann mashé, x foi pars i prètan lo prézidan la ankèss larzan la pa li, épi oila zordi sète afèr lo bann bon la kontinuité.

Akoz lo moun néna la kol dsi l'doi konmsa ? I fo kroir sa la pal o privilèz lé shèfsa koméla.

L'èrla, mésyé Didier la kalkil pran la méri Sin-dni : lo pli gran komine l'outremèr avèk in bidzé konsékan so kou isi ankor. Avèk in kantité projé pou monté démonté, fé épi rofé. Sanm pou li la komine Sin-Dni sé lo prolonzman natirèl la Réjyon Rényon. Zistoman i tonm konm i fo pars la Réjyon i sava aroz dé gran zournal-plis in milyon shakinn - épi in blog bien koni-160000 euros pou li san konté in pré san lintéré

An touléka si mi tronp pa, ala vréman in moiyn pou prépar zéléksyon é pou an avoir lo bann shans gagné. Avèk sa, konm diré Didier, épi son fine ékip, li sava anvoye lé zot dingé. Foi d' Didier ! Koshon ki se dédie.

Nb Rastignac té di pa : « A nout dé toué Paris ! »

Justin